

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Vie de la société

Journal de la société statistique de Paris, tome 45 (1904), p. 259-264

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1904__45__259_0

© Société de statistique de Paris, 1904, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

V.

INFORMATIONS.

CIRCULAIRE DE PROPAGANDE ÉMANANT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE

L' « ASSOCIATION FRANÇAISE POUR L'AVANCEMENT DES SCIENCES ».

Par la Science, pour la Patrie.

M.

Nous venons attirer votre bienveillante attention sur une institution qui a rendu des services considérables, qui est appelée à en rendre de plus grands encore, et qui n'est cependant pas aussi connue du public qu'elle mériterait de l'être.

L'*Association française pour l'avancement des sciences* a été fondée en 1872 par un groupe de savants, qui comprenait CLAUDE BERNARD, PAUL BROCA, COMBES, ALFRED CORNU, DELAUNAY, FRIEDEL, DE QUATREFAGES, WURTZ, unis dans une pensée de relèvement national et de décentralisation scientifique. Elle peut donc se réclamer de noms qui représentent la gloire de la France, et qui appartiennent désormais à l'histoire de la science ; car tous ceux-là, hélas ! ont aujourd'hui disparu.

Fidèle à la pensée de ses fondateurs, l'Association a tenu chaque année un Congrès dans une des villes de France, à Paris exceptionnellement les années d'Exposition universelle (1878, 1889, 1900). Quatre de ces Congrès eurent lieu en dehors de la France continentale : Alger (1881), Oran (1888), Tunis-Carthage (1896), Ajaccio (1901). Les travaux des sections, les visites industrielles, les excursions ont donné une impulsion importante à la science française et à ses applications. Il faut y ajouter les conférences faites dans les Congrès mêmes, ou à Paris pendant la période d'hiver, et la distribution de subventions importantes, accordées à des chercheurs pour les aider dans leurs travaux, distribution qui a pu s'accroître avec le capital de l'Association et grâce à des libéralités importantes.

Déclarée d'utilité publique en 1876, l'*Association française* se fusionna en 1885 avec l'*Association scientifique de France*, fondée par Le Verrier.

Elle se trouve actuellement en possession d'un capital de plus de 1 500 000 fr., et elle a pu distribuer, chacune de ces dernières années, environ 15 000 fr. de subventions, non compris celles qui proviennent de legs avec affectation spéciale pour cet objet. Elle vient, par une subvention accordée spontanément, de provoquer un travail d'ensemble sur l'étude de la radio-activité, et de créer à la Sorbonne un cours de physique céleste, professé par M. Puisseux (1).

Son grand tort, nous le répétons, est de ne pas être assez connue. Et souvent elle est mal connue, c'est-à-dire qu'il se produit à son préjudice, dans les esprits, une confusion qu'il importe de dissiper. Beaucoup de personnes s'imaginent qu'il est nécessaire pour y entrer d'avoir des titres scientifiques, de cultiver telle ou telle branche particulière de la science. C'est une erreur.

L'Association française est une société « scientifique » ; ce n'est pas une société « savante ». Pour y entrer, il faut simplement aimer son pays, et croire que la grandeur de la France est étroitement unie à la grandeur de la science française.

Les membres qui composent l'Association sont de deux sortes : des collectivités, et des individus. Les premières sont le plus souvent des sociétés s'occupant d'une science spéciale, ou d'un ensemble de sciences. Dans une pensée hautement libérale, elles sont admises au même titre que les membres individuels, c'est-à-dire au prix d'une cotisation modique, avec faculté de rachat des cotisations permettant de devenir membre à vie. Cette disposition si peu rationnelle en apparence, pour un être collectif dont il n'y a pas lieu de prévoir le décès, a pour objet, par des facilités exceptionnelles, d'opérer entre les sociétés scientifiques dont nous parlons, un rapprochement dont toutes profiteront, sans que la complète autonomie d'aucune reçoive la moindre atteinte. Pour celles de ces sociétés qui tiennent des congrès périodiques, il y aurait là un avantage particulièrement favorable, leur permettant de profiter d'une organisation toute faite, d'un concours qui leur serait offert de la façon la plus fraternelle. L'ambition de l'Association française serait ainsi de devenir le centre d'une sorte de Fédération scientifique nationale, au grand profit de toutes les initiatives ; car elle repousserait de loin toute idée d'absorption, de mainmise ; ce serait aussi contraire à ses traditions qu'à ses tendances actuelles.

Parlons maintenant des membres individuels. Leurs obligations pécuniaires sont légères, et indiquées dans les articles des statuts ou du règlement reproduits dans une feuille jointe au présent appel. Par contre, en dehors de la satisfaction naturelle qu'on éprouve à collaborer à une épreuve de haute utilité nationale, les avantages directs que procure la qualité de membre de l'Association sont nombreux et appréciables. Tous les membres reçoivent les publications de l'Association ; pour la plupart elles présentent un grand intérêt, intérêt qui ne pourra que s'accroître encore. Ceux qui veulent suivre les Congrès trouvent, dans les réductions des prix de voyage, dans les indications qui leur sont fournies, des facilités considérables. L'organisation des excursions leur permet souvent de voir certaines curiosités naturelles ou certains établissements qui, sans cette organisation, leur eussent été inaccessibles. La possibilité de rencontrer des savants français ou étrangers éminents (car beaucoup d'étrangers ont suivi nos Congrès), et d'échanger des idées avec eux, est souvent pour un travailleur une heureuse fortune. Il faut ajouter que les membres qui se trouvent de passage à Paris, sans y habiter ordinairement, ont au siège social un centre de ralliement amical, où un accueil aimable et bienveillant les attendra toujours.

En outre, le Conseil d'administration de l'Association française, soucieux d'élargir continuellement et de plus en plus le champ d'action offert à nos efforts, et comprenant le mot « Science » dans son sens le plus élevé, a résolu en principe de donner accès dans nos travaux aux sciences historiques et aux applications de la science aux industries artistiques.

Dans ce dernier domaine, et sans même qu'il soit besoin des formalités du vote d'Assemblées générales, il entre dans la pensée du Conseil de provoquer, pendant les Congrès, des expositions locales ouvertes à ceux de ses membres qui voudraient en profiter comme

(1) Ce cours a été ouvert avec un grand succès le 15 avril 1904. M. Appell, doyen de la Faculté des sciences, le président et de nombreux membres de l'Association française assistaient à cette première leçon.

exposants. Les merveilles que produit aujourd'hui l'art industriel en France sont assez nombreuses pour faire prévoir que ces expositions locales, dans les villes où se tiennent les Congrès, sont appelées à prendre de plus en plus d'importance et d'éclat. La photographie, la céramique, les bronzes, la cristallerie, les vitraux, les soieries, etc., etc., fourniront des éléments à ces expositions, et montreront une fois de plus qu'en France la science et l'art savent s'associer, et que notre esprit national ne sépare pas le culte du beau et le culte du vrai.

Ce qui précède suffit, ce nous semble, pour montrer à tous qu'à l'Association française, la porte est largement ouverte :

Aux sociétés scientifiques ;

Aux personnes qui cultivent une branche quelconque de la science ou ses applications ;

Aux professeurs ;

Aux ingénieurs ;

Aux industriels ;

Aux économistes ;

Aux historiens ;

Aux artistes ;

Enfin à tous ceux qui, directement étrangers à la science proprement dite, en savent l'importance et comprennent le sens profond de notre devise : « *Par la science, pour la Patrie* ».

C'est à tous ceux-là que s'adresse le présent appel. Nous avons la ferme confiance qu'il sera entendu. Venez grossir nos rangs, venez nous aider à encourager les travaux des jeunes savants, les recherches scientifiques qui se poursuivent sans cesse ; venez prendre place, sans fausse modestie, à côté de nos illustrations scientifiques, dans cette phalange de braves gens où les plus modestes peuvent apporter leur concours. Notre ambition est sans bornes ; c'est l'accroissement indéfini du patrimoine intellectuel de la France ; pour la satisfaire, il faut que nous soyons nombreux, beaucoup plus nombreux qu'aujourd'hui ; notre œuvre est une œuvre d'union, de concorde et de travail. Vous vous y associerez.

Veuillez agréer, M. _____, l'expression de nos sentiments les plus dévoués.

MM. LAISANT (C.-A.), Docteur ès Sciences, Examineur d'admission à l'École polytechnique	<i>Président.</i>
GIARD (Alfred), Membre de l'Institut, Professeur à la Faculté des Sciences de Paris.	<i>Vice-Président.</i>
SABATIER (Paul), Correspondant de l'Institut, Professeur à la Faculté des Sciences de Toulouse	<i>Secrétaire.</i>
SAUGRAIN (Gaston), Docteur en droit, Avocat à la Cour d'Appel de Paris	<i>Vice-Secrétaire.</i>
GALANTE (Émile), Fabricant d'instruments de chirurgie	<i>Trésorier.</i>

Anciens Présidents :

MM. BERTHELOT (M.-P.-E.), Membre de l'Institut et de l'Académie de Médecine.
BISCHOFFSHEIM (R.-L.), Membre de l'Institut.
BOUCHARD (Charles), Membre de l'Institut et de l'Académie de Médecine.
BOUQUET DE LA GRYE, Membre de l'Institut et du Bureau des Longitudes.
BROUARDEL (Paul), Membre de l'Institut et de l'Académie de Médecine.
CARPENTIER (Jules), Membre du Bureau des Longitudes.
CHAUVEAU (Auguste), Membre de l'Institut et de l'Académie de Médecine.
COLLIGNON (Édouard), Inspecteur général des Ponts et Chaussées en retraite.
DISLÈRE (Paul), Président de section au Conseil d'État.
HAMY (le Dr Ernest), Membre de l'Institut.
JANSSEN (Jules), Membre de l'Institut et du Bureau des Longitudes.
LAUSSE DAT (le Colonel Aimé), Membre de l'Institut.
LEVASSEUR (Émile), Membre de l'Institut.

MAREY (Étienne-Jules), Membre de l'Institut et de l'Académie de Médecine.
 MASCART (Éleuthère), Membre de l'Institut.
 PASSY (Frédéric), Membre de l'Institut.
 SEBERT (le Général H.), Membre de l'Institut.
 TRÉLAT (Émile), Professeur honoraire au Conservatoire national des Arts et Métiers.

. S'adresser, pour tous renseignements, 28, rue Serpente.

VI.

LISTE DES DOCUMENTS PRÉSENTÉS DANS LA SÉANCE DU 15 JUIN 1904.

ORIGINE ET NATURE des DOCUMENTS.	INDICES de CLASSEMENT dans la BIBLIOTHÈQUE.	ORIGINE ET NATURE des DOCUMENTS.	INDICES de CLASSEMENT dans la BIBLIOTHÈQUE.
DOCUMENTS OFFICIELS.		<i>Grande-Bretagne.</i>	
<i>Argentine (République).</i>		<i>Ministère du commerce.</i> — Statistique du commerce du Royaume-Uni avec l'étranger. 1903	QB^{a1} 03
<i>Direction générale de la statistique municipale.</i> — Annuaire statistique de Buenos-Ayres. 1903	Arba^{a4} 03	<i>Hollande.</i>	
<i>États-Unis.</i>		<i>Bureau colonial de statistique.</i> — Annuaire statistique (métropole). 1902	H^{d19b} 02
<i>Ministère des finances</i> — Commerce avec l'étranger et navigat. Vol. I. 1903	EUba³ 03 a	— Statistique des électeurs en 1903	H^{d16} 03
(ILLINOIS.)		— Résultats comparés du recensement de la population en 1890	H^{d1d} 99
<i>Bureau statistique du travail.</i> — 2 ^e Recensement. 1902.	EUja¹ 02	— Statistique des faillites en 1902	H^{d23} 02
<i>Finlande.</i>		— Salaires et durée du travail en 1902.	H^{d24} 02
<i>Bureau central de statistique.</i> — Statistique de l'enseignement primaire. 1901-1902	Fja¹⁰ 01-02	— Statistique du mouvement de la population en 1902.	H^{d15} 02
— Statistique médicale en 1902	Fja¹¹ 02	— Statistique pénitentiaire pour 1902	H^{d25} 02
— Statist. des établ. pénitent. en 1901.	Fja¹² 01	— Grèves et exclusions en 1903	H^{d17b} 03
— Statist. indust. (indust. manuf.), 1902.	Fja^{18a} 02	<i>Italie.</i>	
— Statist. des chem. de fer pour 1902.	Fja^{20a} 02	<i>Direction générale de la statistique.</i> — Recensement de la population du 10 février 1901. Vol. IV	Id¹ 01
— Routes et canaux. 1901.	Fja¹⁹ 0.	<i>Suisse.</i>	
— Statist. de l'assistance publique des communes en 1900	Fja^{21a} 00	<i>Bureau fédéral des assurances.</i> — Rapport sur les entreprises d'assurance privées. 1903	Sam¹ 03
— Statist. des institut. de prévoyance, de bienfaisance, etc., en 1902	Fja^{21b} 02	OUVRAGES PRIVÉS.	
<i>France.</i>		CARRASCO. — La mortalité à Buenos-Ayres	π^c 121
<i>Ministère des travaux publics.</i> (Direction des chemins de fer.) — Statist. des chem. de fer français au 31 décemb. 1901. Docum. divers. 2 ^e part. Intér. local et tramways.	Fkba⁶ 01	— L'accroissement de la population de la République argentine comparé à celui des principaux pays.	π^c 122
<i>Ministère des finances.</i> (Direct. génér. des contrib. direct.) — Renseign. statistiques relatifs aux contributions directes. 1 ^{re} année. 1904	Fze⁸ 04	GIROUD. — Population et subsistances (Essai d'arithmétique économique).	π^s 103
<i>Ministère des colonies.</i> (Office colonial.) — Statistique coloniale. 1902.	Fca¹ 02	LEVASSEUR. — La question des logements à bon marché (conférence)	π¹ 109
<i>Ministère de l'instruction publique.</i> — Compte rendu du congrès des Sociétés savantes de Bordeaux, section des sciences. 1903	Foa^{a2c} 03	VERAX. — La Roumanie et les Juifs	π^v 103
		PUBLICATIONS PÉRIODIQUES.	
		(Voir <i>Revue</i> et <i>Journaux de France et de l'Étranger</i> , numéro de Janvier 1904, page 40.)	

VII.

LISTE

DES

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES PARVENUES DE JANVIER A JUILLET 1904.

FRANCE. — Bulletin de l'Office du travail. — Bulletin du Ministère de l'agriculture. — Annales du commerce extérieur. — Tableaux mensuels de statistique municipale de la ville de Paris. — Revue des travaux scientifiques (Comité des travaux historiques et scientifiques). — Journal officiel du Congo français. — Revue maritime et coloniale. — Musée social (Annales et Mémoires et documents). — Circulaires du comité central des houillères de France. — La Réforme sociale. — Le Rentier. — L'Économiste européen. — Bulletin de la Société d'économie politique. — Bulletin de la Société des agriculteurs de France. — Journal de la Société nationale d'horticulture. — Bulletin de la Société française de tempérance. — Bulletin de la Société des études coloniales et maritimes. — Bulletin de l'Institut des actuaires français. — Bulletin de l'Association philotechnique. — Le Travail national. — Revue de législation ouvrière et sociale. — Bulletin de la Société de géographie (la Géographie). — L'Avenir économique et financier. — L'Assurance moderne. — La Liberté économique. — Le Moniteur maritime, industriel, commercial et financier. — Revue de la Prévoyance et de la mutualité. — Revue socialiste. — Revue des banques. — Bulletin de l'Union française de la jeunesse. — La Ligue nationale contre l'Alcool. — Bulletin économique de l'Indo-Chine. — Répertoire des travaux de la Société de statistique de Marseille. — Annales du Midi de Toulouse. — Bulletin de la Société de statistique de l'Isère. — Revue franco-russe. — Revue scientifique.

ALLEMAGNE. — Revues des bureaux de statistique du royaume de Bavière, des villes de Dresde, de Hanovre, de Stuttgart, de Mannheim.

ANGLETERRE. — Journal de la Société royale de statistique de Londres. — La Gazette du Travail. — The Economist. — Humanitarian.

AUTRICHE. — Revue de la Commission centrale de statistique. — L'Économiste national. — Les caisses d'épargne et les syndicats d'avances en Styrie. — Die social Reform.

BELGIQUE. — Le Moniteur des intérêts matériels. — Annales de l'Institut des sciences sociales. — Revue du travail (Ministère de l'Industrie et du travail). — Annuaire démographique de Bruxelles. — L'Humanité nouvelle.

BULGARIE. — Mouvement commercial avec les pays étrangers. — Statistique des mouvements de la navigation.

ESPAGNE. — Bulletin de la Société géographique de Madrid. — Résumés mensuels de la statistique du commerce extérieur.

FINLANDE. — Bulletin de la Société de géographie de Finlande.

GRÈCE. — Bulletin mensuel du commerce spécial de la Grèce avec les pays étrangers. — Publications de la section d'économie publique du ministère de l'intérieur.

IRLANDE. — Journal des enquêtes statistiques et sociales. — Bulletin trimestriel du Ministère de l'agriculture.

ITALIE. — Annales de statistique. — Bulletin de renseignements sur le crédit de prévoyance. — Statistique du commerce spécial des importations et des exportations. — Bulletin de législation et de statistique douanière et commerciale. — Tableaux des valeurs des marchandises. — L'École positiviste dans la jurisprudence pénale. — L'Économiste de Florence. — Revue de sociologie (Rome). — La Science sociale (Gênes).

PAYS-BAS. — Maandcijfers en andere periodieke organen.

ROUMANIE. — Bulletin de statistique générale. — Bulletin de statistique municipale de la ville de Bucarest.

RUSSIE. — Publications diverses (Moscou, Voronège).

SUÈDE. — Publications de la fondation Loren. — Revue économique (Upsal).

SUISSE. — Bulletin de la Société neuchâteloise de géographie.

CHILI. — El pensamiento latino.

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE. — Finances, commerce et immigration. — Bulletin du département du travail. — Publications de l'Association américaine de statistique. — Publication de la Société américaine de Philadelphie. — The Yale review. — Bulletin mensuel du commerce et de la navigation.

MEXIQUE. — Statistique fiscale. — La Semaine commerciale. — L'Économiste mexicain. — Importations et exportations mensuelles.

RÉPUBLIQUE ARGENTINE. — Bulletin mensuel de statistique de la ville de Buenos-Ayres. — Annales du département national d'hygiène de Buenos-Ayres. — Bulletin démographique argentin. — Bulletin de la statistique municipale de Santa-Fé.

RÉPUBLIQUE DE CUBA. — (Conseil supérieur de santé.) Informations mensuelles.

RÉPUBLIQUE DE SAN-SALVADOR. — Bulletin mensuel de statistique.

VIII.

PRIX COSTE

CONCOURS 1904-1905

NOTE EXPLICATIVE

M. Adolphe COSTE, ancien président de la Société, décédé le 17 octobre 1901, lui a fait un legs important, en exprimant le désir que les arrérages en fussent consacrés, dans la mesure du possible, à la publication périodique d'une évaluation détaillée de la fortune publique et privée de la France.

Un concours est ouvert à cet effet en 1904 et sera clos à la fin de 1905.

Un prix de 3 000 fr., qui portera le nom de **Prix Coste**, sera décerné à l'auteur du meilleur mémoire sur le sujet suivant : *Quelles sont les meilleures méthodes d'évaluation de la fortune de la France (fortune publique et fortune privée ; capitaux et revenus) ?*

Le candidat aura à discuter les sources d'information et à proposer des cadres statistiques. Il pourra faire application de ses conclusions à une branche particulière de la richesse ou à une région déterminée.

Les mémoires des concurrents devront être adressés, **avant le 31 décembre 1905**, à M. Fléchet, secrétaire général de la Société, 8, rue Garancière. Ils devront être transmis directement ou sous pli recommandé renfermant : 1° le mémoire lui-même, *non signé*, mais portant *une devise*; 2° une lettre cachetée renfermant l'avis d'envoi *signé du nom avec l'adresse* du concurrent, mais portant sur l'enveloppe, d'une manière visible, la même devise que sur le mémoire.

La lettre cachetée ne sera ouverte que sur la demande du concurrent. Les mémoires, manuscrits ou inédits, devront être écrits en français, quelle que soit leur provenance. Ils deviendront la propriété de la Société.

S'adresser, pour tous renseignements, au secrétaire général de la Société, M. Fléchet, 8, rue Garancière, visible chez lui le mardi de 1 heure et demie à 5 heures.